



MEBA 2024 MISSION ECONOMIQUE BELGIQUE AFRIQUE CONFÉRENCE HEARTER 14-16 MARS 2025 BRUXELLES: LA DIPLOMATIE CULTURELLE ET LE CODÉVELOPPEMENT EUROPE AFRIQUE "exemple du film la canne du roi avec la restitution des oeuvres d'art à l'Afrique"

Par Michel Louchart (France Belgique) Coordinateur Europe du Festival International du Film Espoir, Président de Hearter International, producteur du film la canne du roi. Le parrain du film est Monsieur le Sénateur Jean Pierre Decool, Vice Président de la commission culture du Sénat Français, auteur de la Loi de restitution des 26 oeuvres d'art au Bénin, pillées par la France en 1892 au Palais du Roi Béhanzin à Abomey ex Royaume du Dahomey, République du Bénin actuel

C'est en remerciant **Oeil d'humanité** de son invitation, que je rédige cet article pour présenter la prochaine conférence de Hearter la monnaie du cœur sur "La diplomatie culturelle"

En espérant vous y voir nombreux, voici le contexte et l'histoire de l'association Hearter International et de la production de son film emblème : la canne du roi

En mars 2019, 9 citoyens français et 3 citoyens africains, décident de créer en Belgique, l'association Hearter qui signifie "Plus de Coeur" à l'instar du discours du Dalaï Lama : "faites ce que vous faîtes déjà, mais faîtes le avec plus de coeur!"

Notre outil de développement est la monnaie digitale en création: le hearter coin, dite la monnaie du cœur. On peut penser qu'à terme, le hearter coin serait un "bitcoin à vocation sociale".

En mai 2021, à titre d'exemple médiatique et grand public de projet Hearter, nous avons produit le film long métrage de fiction La canne du roi de Reilinght Tchobo. Le producteur est Michel Louchart français, créateur de Hearter. La monnaie du cœur hearter coin a financé le projet pilote du film.

Il s'ensuit une cause sociale RSE* Hearter associée au film: construire des stations solaires pour les écoles au Bénin dès que le film est remboursé. Le film est en diffusion, et nous n'attendons plus que les spectateurs (voir le film sur www.hearter.org)

*RSE : Responsabilité Sociétale Environnementale

L'idée Hearter est donc d'investir dans les activités humaines et de partager la valeur avec les plus faibles. Notre choix s'est porté en premier sur l'Art, l'échange culturel à travers le

cinéma euro-africain. Hearter promeut ainsi le "travailler ensemble" pour renforcer le "vivre ensemble"

Tout en collaborant à la sortie de ce film, Hearter a jeté les bases d'une nouvelle vision pour nos sociétés. Cette vision tombe fort à propos en 2025! Au moment précis où le monde se referme dans des nationalismes sans partage, Hearter montre que c'est dans l'échange de cultures et dans la coopération entre les peuples, que l'on peut se développer et rétablir la paix et la prospérité.

Fort de cet exemple de La canne du roi, Hearter développera dans sa conférence, un plan pour l'avenir de nos sociétés avec un rapprochement renouvelé des continents européens et africains :

Comment la diplomatie culturelle peut favoriser la naissance de projets économiques et culturels ?

Comment maximiser les retombées du virage historique de la restitution des œuvres d'art aux pays anciennement colonisés ?

Comment la monnaie du coeur peut-elle optimiser le modèle économique actuel en favorisant le développement humain

En suivant cette conférence à Bruxelles, vous aurez la possibilité de partager notre vision Hearter.

Mais c'est aussi l'occasion de rejoindre l'association Hearter. Dès maintenant, en regardant notre film sur www.hearter.org, vous rejoindrez notre association et son combat pour la paix et la prospérité de tous.

La Reine Tassi Hangbé (1708-1710), personnage central de la canne du roi luttait pour la même cause. Mais, défendre le Bien est un art très difficile, et son régne fût très court : Etait-ce parce que c'était une femme... ou parce qu'elle voulait que son Royaume vive du commerce de l'huile de palme plutôt que du commerce des esclaves ?

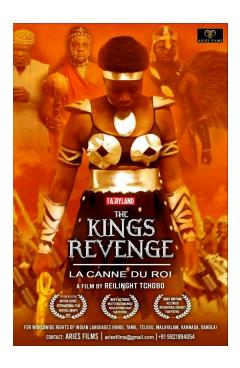
En vous espérant nombreux à nous rejoindre, vous trouverez ci après quelques aspects du film

Michel Louchart - Président créateur de Hearter International AISBL



La Canne du Roi de Reilinght Tchobo

est une fiction tirée de l'histoire de la Reine Tassi Hangbé (1708-1711), à qui l'on attribue la création du corps d'élite des Amazones du Dahomey. Cette armée féminine a mis en échec la première offensive de l'armée coloniale française en 1890. Revenue en force en 1892, avec le Général Dodds, la France occupera le Dahomey jusqu'en 1960 à l'indépendance du Bénin actuel. Les artefacts dérobés en 1892 à Abomey ont été rendus par la France en novembre 2021, année de sortie du film



Version Hindi du film par Aries Films Mumbaï Un film d'époque "d'actualité"

La Canne du Roi aborde aussi des sujets importants tels que la restitution du patrimoine culturel, ou encore le féminisme. Si le film présente des femmes en position de leaders, notamment à travers le personnage de la princesse Tassi, cela contribue à briser les stéréotypes de genre et à montrer des figures féminines influentes et autonomes. Selon

Zowadan, « Le champ de bataille n'est pas un lieu pour une dame. » Mais, ironiquement, à l'issue de la bataille finale, la princesse lui porte elle-même le coup de grâce qui met fin à son oppression. Entre les mains de cette souveraine, la Récade sacrée devient plus qu'un bâton qui inspire la crainte et le respect, **c'est un symbole de paix**.

Une œuvre cinématographique engagée

Le film nous montre ainsi que le retour des objets d'art, qui sont des trésors civilisationnels, est crucial pour réparer les injustices du passé colonial, et rétablir l'intégrité culturelle des nations spoliées.



Au reste, tout le bijou de ce film réside, à mon avis, dans le genre narratif du conte traditionnel qu'il emploie : des péripéties et une belle leçon de morale à la fin pour éduquer, « comme au bon vieux temps ».

La Canne du Roi entre dans les archives de ces œuvres qui enrichissent le cinéma béninois, tout en honorant le cinéma africain. L'utilisation des effets spéciaux lui apporte une touche fraîche de modernité, preuve qu'il est possible, avec des moyens financiers et de la volonté, de concurrencer les productions étrangères à gros budget en termes de contenus audiovisuels forts

et de qualité.

De Dakar - Jean-Jacques Pascal Assoumou Nouvelliste Scénariste